Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

Numéro 157 - Automne 2023

Le mot du maire

Claude Alemagna

Les travaux de requalification de notre centre historique se poursuivent rues de la Bourgade et de la Trinité.

Un chantier important qui touche directement les riverains bousculés dans leur quotidien et leur cadre de vie par des nuisances telles que : le bruit, la poussière et les difficultés de cheminement.

Je tenais à les remercier pour leur compréhension et leur patience. Je remercie également les entreprises qui ont mis les moyens et fait les efforts nécessaires pour atténuer tous ces désagréments. L'année 2024 verra le démarrage des travaux d'aménagements urbains de l'ensemble des rues et des places du castrum. La fontaine de la noix sera également concernée. Cet ouvrage, qui présente un caractère particulier du fait de son inscription à l'inventaire des monuments historiques, bénéficiera d'une restauration avec la participation de l'incontournable Direction Régionale des affaires Culturelles (DRAC). Le beffroi, ancienne tour des remparts de la partie médiévale, subira aussi une cure de jouvence. Viendra ensuite la réfection de la place du Révelin. Ici aussi, j'en appelle à la compréhension et à la patience de tous pendant la période de travaux.

Je rappelle que ces programmes de travaux complètent et s'inscrivent dans une politique générale de préservation de notre patrimoine par la requalification de notre centre ancien. Chacun des partenaires de ce périmètre sera concerné : propriétaires d'immeubles, de logements, locataires et l'ensemble des commerçants. Ainsi, dans le cadre d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain (OPAH-RU), des aides financières, sous forme de subventions, accompagneront leur engagement à réhabiliter leur patrimoine privé, qui, de fait, sera valorisé.

Je tiens à remercier tous les intervenants : entreprises, directions techniques, privés et publiques ainsi que mes adjoints et élus omniprésents sur le terrain. C'est tous ensemble, chacun avec ses moyens et ses compétences, que nous réussirons cet important programme de requalification.

SOMMAIRE

LE MOT DU MAIRE 1

CITE SCOLAIRE 2
- Le sens de la fête

HISTOIRE 3-4-5
- A Lorgues, un souvenir de Pablo Picasso

PATRIMOINE 6-7
- Le foyer des campagnes

PATRIMOINE 8-11
- Potiers et céramistes à Lorgues

PORTRAIT 12-15
- Eugène de Combaud

NATURE 16
- La Jusquiame : Une jolie fleur dans une peau de vache !

ENVIRONNEMENT 17-19
La guerre de l'eau aura t'elle lieu ?

AU FIL DE LORGUES 19-20
- Liberté, égalité, fraternité, solidarité

MUSIQUE 21
- L'insouciance - variation sur «La bohème»

ASSOCIATIONS 22
- Corrections VAL 156 - La grenouille verte.

DETENTE 23
- Quiz - Mots croisés - infos

ADRESSES UTILES 24

Bonjour à tous

Ça y est, c'est la rentrée ; tout le monde est super motivé pour bien réussir cette nouvelle année scolaire. L'équipe du CVC (conseil de vie collégien) est heureuse de reprendre ses activités au sein du Vivre à Lorgues ! Nous revenons dans ce numéro sur la très belle soirée de bal des 3ème qui a eu lieu le mardi 27 juin 2023 ; après trois années d'absences les élèves du collège Edison ont pu avoir droit de nouveau à leur festivité de fin de cycle. En effet l'équipe de Vie scolaire menée par Mr Tosi a organisé une soirée du tonnerre dans la cour du collège (entre 18h et 22h) avec DJ quizz musical (blind test avec 40 morceaux de musique à deviner et 6 équipes composées d'élèves et d'adultes) concours de danse et prix élégance pour le roi et la reine du bal. Cette soirée sous l'égide du FSE (foyer socio-éducatif) de la cité scolaire (Mr Bioret Albert trésorier et Mr Tosi président) a permis de faire gagner un certain nombre de lot : carte cadeaux fnac de 50 euros pour le roi et la reine ; carte cadeaux cultura de 25 euros pour les gagnants du blind test et enfin une tablette numérique samsung galaxy tab pour le gagnant de la tombola ! Quoi de mieux qu'une soirée de fête pour décompresser après ces deux jours d'examen du brevet ! Le CVC remercie chaleureusement l'équipe des AED : Léo Herron, Sabrina Moulin, Julie Rouby, Sandrine Rufino, Cynthia Waymel et Romain Guilloux ainsi que Mr Bioret Albert documentaliste qui répondent toujours présents à l'appel lors des festivités du collège ! Merci pour votre bonne humeur et votre bienveillance tout au long de l'année !

Le CVC tient également à remercier les membres du dispositif de veille et réussite éducative de la ville de Lorgues ; dans le cadre du projet éducatif de territoire (PEDT) ; piloté par Mr Tosi adjoint à la jeunesse. En effet La mairie de Lorgues a adopté en conseil municipal, en date du 9 décembre 2022, la création d'un dispositif de Veille et de Réussite Educative (VRE).

Ce nouveau dispositif relève du plan d'action de la stratégie territoriale 2021-2024 pour l'axe d'intervention « Partenariat avec l'Education Nationale », du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance de Lorgues. C'est le service municipal d'éducation spécialisée (piloté par Mr Berenguer et secondé par Mr Ricca) qui a été désigné par la commune comme porteur de cette nouvelle action.

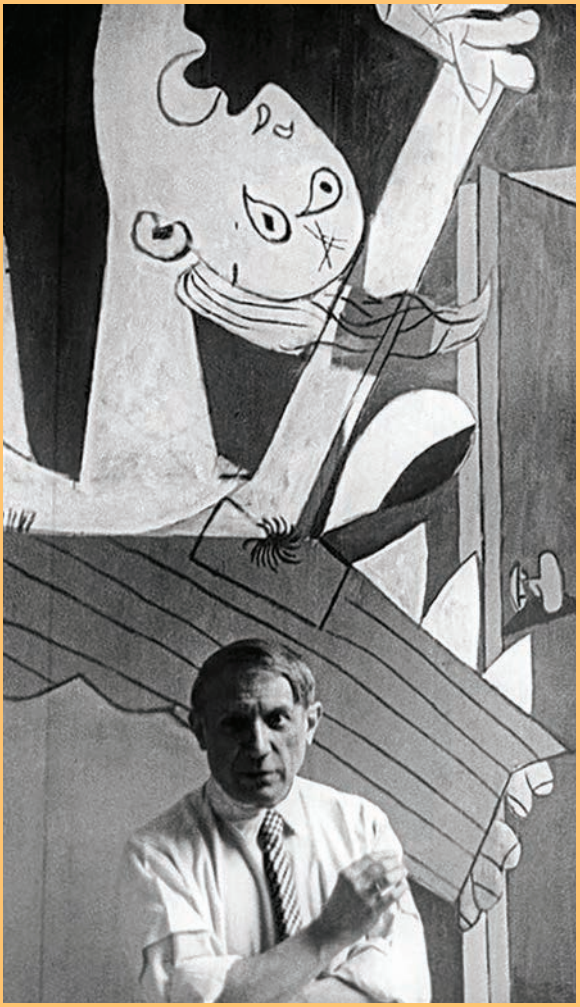
Ce dispositif vise à remédier à un ensemble de difficultés rencontrées par des enfants et des jeunes (3 à 16 ans), en leur proposant un suivi personnalisé à travers le parcours de réussite éducative. La bonne marche de ce dispositif nécessite de travailler étroitement en réseau avec les acteurs présents sur le territoire : enseignants, directeurs d'école, assistantes sociales, médecin scolaire, etc.

La durée des parcours varie en fonction de la complexité des difficultés rencontrées par l'enfant. L'accompagnement personnalisé s'étend entre sept et dix-huit mois pour deux-tiers des bénéficiaires.

La mise en place de ce dispositif est effective depuis le premier trimestre 2023.

Voilà, nous avons terminé et vous souhaitons une très bonne rentrée 2023 !

Le conseil de vie collégien



Pablo Picasso - Guernica

A LORGUES UN SOUVENIR DE PABLO PICASSO

Pablo Picasso nous a quitté il y a cinquante ans, le 8 avril 1973. Cet anniversaire nous donne l'occasion de revenir sur l'histoire de ce peintre, une véritable icone du XXème siècle, un homme qui fit face au chaos du monde. En vous rendant sur le chemin de Sainte Anne à proximité immédiate du Domaine de la Cabrière vous retrouverez un véritable témoignage d'un épisode de la vie de cet artiste

Pablo Picasso, peintre réputé pour avoir peint « Guernica » et « La Colombe de la Paix » fut inculpé pendant la guerre d'Espagne, menacé sous l'occupation pendant la seconde guerre mondiale, glorifié à la libération et starisé pendant la guerre froide.

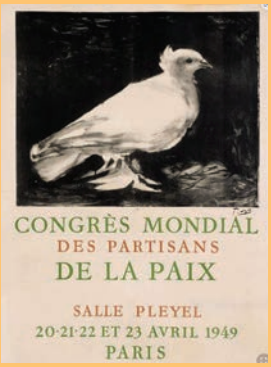
Né à Malaga en Espagne en 1881, il vient à Paris dès 1900 pour pénétrer le milieu des artistes peintres en s'installant au Bateau-lavoir sur la Butte Montmartre. D'abord artiste classique, il va dès 1907 se révéler comme le pionnier de la révolution cubiste avec ses « Demoiselles d'Avignon » et devenir célèbre et riche.

En 1936, il est profondément choqué par le putsch mené par les militaires en Espagne avec à leur tête Franco. Il se rallie aux républicains espagnols et va se voir confier la réalisation d'une fresque pour le pavillon espagnol de l'Exposition Universelle de Paris prévue en 1937. En mars 1937, il va apprendre par la presse que « 1000 bombes incendiaires lancées par les avions de Hitler et de Mussolini ont réduite en cendre la ville de Guernica en Catalogne, tuant de nombreux civils ». Cet évènement conduira Picasso à réaliser le tableau « Guernica » dans lequel il exprime sa haine de la classe militaire qui vient de plonger l'Espagne dans la douleur et la mort. Ce tableau noir et blanc nous montre une scène de massacre éclairée par un soleil : l'œil du peintre, une bougie : pourquoi tout cela ? et, un peu d'espoir, avec une fleur et une colombe bien cachées. Ce tableau deviendra un chef d'œuvre symbolique, un cri pour exprimer la détresse universelle.

En septembre 1939, la France rentre en guerre contre l'Allemagne. Picasso va néanmoins rester à Paris occupé par les nazis. Il est surtout obsédé par la sauvegarde de ses œuvres, il déclarera : « Je

●●●

●●● n'ai jamais considéré la peinture comme un art de simple agrément, de distraction. Ces années d'oppression terribles m'ont démontré que je devais combattre non seulement pour mon art mais aussi pour ma personne. » Il continuera à peindre, surtout des natures mortes plutôt sombres et épurées. Non engagé politiquement, il traversera la guerre sans ennuis en gardant des amitiés de tout bord : des opposants au régime comme Eluard, Jean Paul Sarthe jusqu'aux collaborateurs comme Jean Cocteau. Néanmoins, il montrera son opposition à l'art nazi qui s'est attribué l'art classique en réalisant « L'homme au mouton »



En aout 1944, Paris est libéré. L'atelier de Picasso est envahit par ses admirateurs, les soldats anglais et américains et devient le salon mythique de la liberté retrouvée. Picasso est alors présenté comme un héros de la résistance alors qu'il n'a jamais agit.

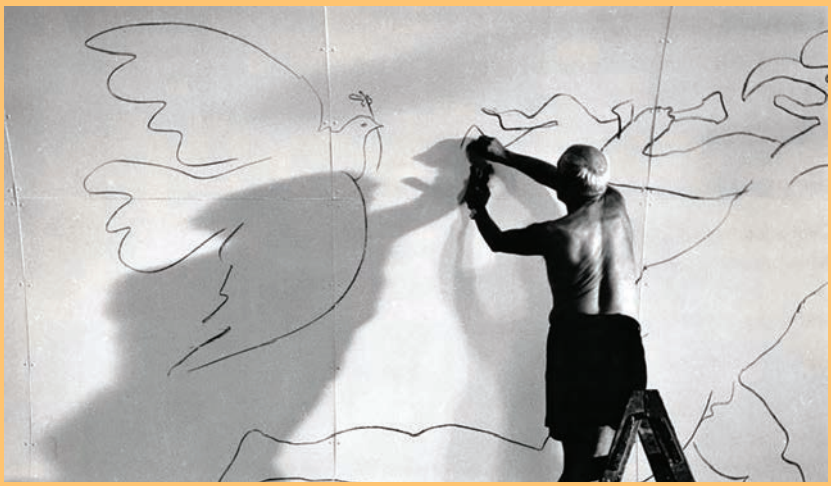
En 1946, Picasso va s'inscrire au parti communiste comme de nombreux intellectuels. A cette époque, le parti communiste représente avant tout le parti anti nazi qui s'est engagé fortement pendant la guerre dans la résistance et soutient désormais tous les efforts vers la paix.

En février 1949, un Congrès mondial des partisans de la paix soutenu par le Mouvement mondial des partisans de la paix et de nombreuses organisations communistes se tient à la salle Pleyel à Paris. Louis Aragon, l'un des organisateurs de l'événement s'adresse à son ami Pablo Picasso, pour lui demander un dessin. Picasso trace alors le profil d'une colombe en s'inspirant des pigeons blancs qu'il garde en cage dans son atelier.

Cette colombe évoque l'histoire de l'arche de Noé racontée dans la Bible. En effet, l'oiseau — envoyé par Noé par trois fois pour voir la fin du Déluge — rapporte une feuille d'olivier, ce qui signifie à Noé que la terre est enfin débarrassée des eaux. Quand à la blancheur et la légèreté de l'oiseau, elles évoquent l'espoir et le retour à la paix.

Cette conférence de 1949, constitue le point de départ de la Conférence du désarmement, instance de l'Organisation des Nations unies (ONU) toujours en vigueur en 2023. Les conférences vont se succéder pendant des décennies et curieusement, c'est le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) fondé en 1945 par le Général de Gaule, qui représentera la France. Les affiches de ces conférences reprendront systématiquement le thème de la Colombe de la Paix de Picasso.

En 1958, une de ces conférences, « va procurer au monde un divertissement curieux, bien qu'un peu confidentiel : la Conférence des experts en matière de détection nucléaire, »… un certain professeur Yves



Picasso déssinant la Colombe de la Paix

Stations détection sismique sud-est

Cabrière - la

Rocard, va se voir convoquer par l'administrateur du CEA , Guillaumat qui lui demandera « Voulez vous y représenter la France ?, le nouveau gouvernement est pris au dépourvu et ne sais que faire »
Yves Rocard acceptera cette proposition et c'est dans la suite logique de cette conférence et dans l'atmosphère de guerre froide de cette époque que, quelques années plus tard, il va acquérir à Lorgues le Pavillon de la Cabrière pour y installer son compagnon de la résistance Marcel Pioud. Ce dernier sera chargé de surveiller les explosions nucléaires aériennes avec son micro-barographe et de piloter les trois stations sismiques de la Provence destinées à localiser les explosions nucléaire souterraines.
Enfin, avec son souci du secret et de la discrétion, il va suggérer l'objectif de ces installations en faisant simplement reproduire la célèbre Colombe de la Paix de Picasso sur la pierre signalisant l'entrée du Pavillon de la Cabrière.

F. Lenglet

colombe de la Paix

L'homme au mouton - Vallauris

A Lorgues, la Colombe de la Paix est en danger,... **Voir page 22**

Le Foyer des Campagnes

L'histoire du Foyer des campagnes mériterait d'être contée. Cette salle de cinéma au charme désuet, que j'ai retrouvé à L'Alhambra de Marseille, à une époque où la population lorguaise était bien loin de celle d'aujourd'hui, et pouvait s'enorgueillir d'offrir une programmation assez exceptionnelle, compte tenu de l'époque (nous étions au début des années soixante) et de l'importance de la localité. Je me rappelle tout particulièrement le film «Quand passent les cigognes», considéré comme un chef d'œuvre, encore aujourd'hui, et que, à ma connaissance, aucun autre village des environs ne projetait.

Mais le "Foyer", comme les lorguais le nommaient, n'était pas qu'une salle de cinéma. Le groupe "Arts et Loisirs" s'y produisait chaque année, ce qui donnait l'occasion à la population de découvrir les talents divers et multiples de ses enfants : théâtre, musique, chant et danse nourrissaient à tour de rôle la soirée qu'avaient préparée, organisée et dirigée Jean Meissel et son épouse.

Me reviennent tout particulièrement à la mémoire les comédies interprétées en première partie notamment par Jean Raffin, André Esquier et Monique Matty ; puis, en seconde partie, la scène était offerte à l'école d'accordéon où s'illustrèrent en particulier R. Rebaudengo, A. Chauvier, M. Durando, H. Dossolin et J. Raffin. A la fin de la deuxième partie, le chant prenait le relais : M. Musso, G. Blanc et M. Durando faisaient leurs débuts avant que Jean-Paul Nasi ne vienne conquérir le public de sa belle voix chaude. La troisième partie, enfin était principalement consacrée à la danse.

Je garde le souvenir de spectacles de qualité auxquels beaucoup des jeunes de la cité consacraient leur temps et ne ménageaient pas leurs efforts pour donner le meilleur d'eux-mêmes devant parents et amis, dans une salle comble.

Peut-être, certains jeunes lorguais retrouvent-ils au fil de cet article la trace des plus anciens, parents ou amis, à une époque où le tissu associatif n'était pas ce qu'il est aujourd'hui, à charge pour les premiers, désormais, de prendre le relais, au Foyer ou ailleurs !

Le Foyer des Campagnes est devenu aujourd'hui la salle de cinéma Jacky Mathevet mais en fait cette dernière affectation fait suite à une longue histoire :

Cette salle est en fait une ancienne Chapelle : la Chapelle des Ursulines intégrée initialement au couvent des Ursulines a été construite en 1835. Elle allait être intégrée à l'école de garçons en 1906.

Stéphane Roubaud

Salle Jacky Mathevet un jour de marché

l'école de garçons avec à droite l'ancienne chapelle des Ursulines devenue par la suite une salle de spectacles actuel cinéma).

Ancienne chapelle des Ursulines

En pleine projection

Foyer des Campagnes

POTIERS et CERAMISTES à LORGUES

Vase avec cristaux sorti du four

Si Lorgues n'égale pas la renommée de la Capitale de la Poterie du Var, Salernes, servie par la qualité exceptionnelle de ses gisements d'argile, ou de Varages ou Moustier, Lorgues jouit d'une longue tradition.

La poterie remonte dans le Bassin Méditerranéen à 8000 ans av. J-C.
A l'époque Préhistorique, les fouilles archéologiques de tessons de poteries « communes » retrouvés sur l'Oppidum de Lorgues, par la présence dans l'argile de minérauxnon locaux (feldspath et quartz) montrent qu'ils provenaient probablement de la région du cours inférieur de l'Argens, d'Antibes ou de Cannes, et qu'en cette période du 2ème Age du fer, il n'y avait pas de potiers à Lorgues.

Il faut attendre des fouilles dans les années soixante/quatre-vingt pour que la découverte d'un site rural au nord de Lorgues (domaine de Berne) atteste d'un atelier de poterie à la période romaine (Ier-IIIè s.), dont l'inventaire recense des bols, coupes, mortiers et cruches.

A l'époque romaine, la proximité des céramiques de Fréjus et de son commerce portuaire favorisent l'essor régional et la diffusion des poteries du Bassin de l'Argens, jusqu'à Marseille et à Nice. A Lorgues, au quartier du Palet entre Saint-Jaume et Mappe, la mise au jour en 1970 des vestiges d'une Villa romaine révélèrent les bâtiments d'un domaine, des ateliers, et des vestiges de poteries, jarres, tuiles, dallages, suggérant l'activité d'un atelier de potier.
A la fin du XIXe siècle, l'essor de l'activité de la terre cuite à Salernes, grâce à l'engouement pour la tomette, entraîne l'implantation de plusieurs usines à Lorgues, qui prospèrent durant une centaine d'années dans les quartiers des Tufs, de La Canal et de la gare. Témoin de nos jours l'ancienne fabrique Marius Sybille, entourée de maisons.

Mais la céramique est bien vivante actuellement à Lorgues et dans ses environs, que ce soit sur les marchés, dans les galeries ou dans des ateliers de poterie qui pratiquent cet art où l'utilitaire côtoie la création artistique. Sans vouloir tous les recenser, on peut en remarquer quelques uns.
A la limite de notre commune, Bienvenue à :

LA POTERIE DU SCORPION

Nichés dans un îlot de verdure au Hameau du Moutas au bord de l'Argens, non loin du Thoronet, BRIGITTE et PIERRE-HENRI LACREUSE exercent depuis 1988 leur métier de céramistes avec passion.

Cristaux de glace, cristaux de feu…Que va-t-on découvrir dans cet atelier si calme dans son cadre verdoyant et paradisiaque ?

Pour le visiteur, toute l'année, la Poterie du Scorpion présente un espace d'exposition des pièces réalisées, ouvert sur la partie atelier proprement dite, avec tours, fours, et la production en attente de réalisation.

Des céramiques utilitaires des débuts, en faïence, coupes à melon vernissées, vases… aux couleurs franches et provençales toujours présentes, aux créations actuelles en porcelaine à efflorescences de cristaux, il y a la passion et le savoir-faire d'artisans qui se renouvellent et atteignent à l'art.

Tournées par Pierre-Henri ou modelées par Brigitte, les céramiques demandent un savoir-faire acquis par l'expérience, le tâtonnement expérimental, l'attention, le soin, l'amour de leur métier.

La joie de l'imprévu

« On fait de la céramique, pas pour faire de l'argent ! » nous livre Brigitte: « être créatif, gérer son temps, être son patron, être avec ses enfants ». Être. C'est un choix de vie. « Savoir pourquoi je travaille du début à la fin, le plaisir du rendu, la surprise à la sortie du four », la joie de l'imprévu comme les écrivains emportés par leur personnage…

Débutant en 1981 avec la faïence pour une production à destination utilitaire dans laquelle ils passèrent maîtres durant vingt cinq ans, (décoration, art de la table), la concurrence de magasins de mobilier et de décoration à grande diffusion de céramiques d'importation, incita Pierre et Brigitte, tout en gardant les techniques traditionnelles pour créer des pièces à la main, à se tourner vers la porcelaine, fine, blanche et translucide, qu'ils décorent ensuite par un procédé d'émaillage dont la cuisson donne des pièces précieuses et glacées où les cristaux apparaissent à profusion ou avec rareté sur des couleurs chatoyantes.

Mais la céramique est bien vivante actuellement à Lorgues et dans ses environs, que ce soit sur les marchés, dans les galeries ou dans des ateliers de poterie

Découvrir l'atelier et admirer les créations

Si vous voulez savoir la différence entre la terre cuite, la céramique, la faïence, le grès et la porcelaine, comprendre les différentes étapes de fabrication d'une pièce en terre, et connaitre la technique de « l'univers fascinant et magique des cristaux », vous serez les bienvenus à l'atelier lors d'une visite découverte, ou même d'un cours où Brigitte et Pierre-Henri partageront leur passion en vous initiant au travail de la porcelaine et de la faïence.

On peut aussi consulter leur site* Internet, agréable et bien fait. On vous y dit tout sur l'art du feu :

Le secret des émaux cristallisés

La céramique cristallisée a été découverte par accident à la Manufacture de Sèvres à la fin du XIX è siècle, à l'occasion de recherches sur les émaux transparents pour la porcelaine. C'est un émail cristallisé qui a été découvert. Présenté à l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, le procédé sera repris à l'époque de l'Art Nouveau, puis par le Bauhaus. La technique, trop incertaine, sera délaissée après la guerre et il faudra attendre les années 1980 pour un regain d'intérêt pour les émaux cristallisés dans le milieu de la céramique.

Les cristaux sur les pièces sont un processus très mystérieux, chimique. « Ainsi l'eau qui devient neige, givre, ou la lave hématite, malachite, etc…

« Il s'agit de reproduire les conditions favora- ●●●

Brigitte et Pierre-Henri

La poterie du Scorpion

Plats en porcelaine avec cristaux

bles en jouant sur deux domaines distincts : le choix des matières premières et la cuisson ».*

On travaille avec de la porcelaine en pains. Composée généralement de 50% de kaolin, 25% de feldspath et 25% de quartz. C'est ce dernier qui donne à la porcelaine sa dureté, sa transparence et détermine le comportement de la réaction à haute température.

La technique

Il faut cuire très longtemps pour que les cristaux se forment et monter lentement la cuisson, normale ou maximum selon les types de terre. La faïence demande 1000°, le grès 1280° et la porcelaine 1300°. La cuisson à cette température permet de transformer la terre et fondre l'émail. « Ses composants cristallins vont se dissoudre en quasi-totalité et, c'est à partir des résidus qui subsistent, (appelés germes) que va s'amorcer la cristallisation. »

« Et lorsqu'une cuisson est réussie c'est à chaque fois un émerveillement »*

On arrête pour refroidir le four. « Il faut redescendre à 1100° environ et maintenir l'émail en fusion. » On maintient la cuisson 5 à 6 heures, selon les cristaux, en bâtonnets, en croix, qui vont s'agglomérer de plus en plus grands. L'émail en fusion qui se cristallise devient fluide ou visqueux. Il va couler à haute température dans des coupelles rajoutées à la base des pièces verticales (vases, pots) pour recueillir l'émail et ne pas endommager le four. Elles seront ôtées après cuisson à la scie diamantée.

Il faut cuire très longtemps pour que les cristaux se forment et monter lentement la cuisson, normale ou maximum selon les types de terre.

Pour obtenir la couleur des émaux que l'on ne trouve pas dans le commerce, on utilise des matières premières, la silice (verre), l'alumine, et des oxydes métalliques colorants, le manganèse, l'oxyde de nickel…le vert est obtenu avec l'oxyde de cuivre. On ajoute à la composition de l'émail de l'oxyde de zinc, qui se combine avec la silice en une structure cristalline. C'est artisanalement que le dosage s'effectue en parts, qui peuvent varier selon la terre. Comble d'incertitude, les matières varient d'une livraison à l'autre, qui peuvent venir de très loin (Afrique du Sud). Non seulement il faut enregistrer chaque fois les résultats, mais des essais sont primordiaux avant l'émaillage du biscuit ou d'un dégourdie, qui est une première cuisson des pièces.

Un rétrécissement de 20% environ se produit sur les pièces passées au four à la deuxième cuisson, retrait dû à la solidification et la vitrification.

Pour que vases et poteries ne soient pas poreuses, un émaillage intérieur se fait par trempage. Les vases pourront accueillir des fleurs fraîches.

Sur des étagères de l'atelier, les pièces tournées par Pierre-Henri sèchent, et les premières cuissons, biscuits et dégourdies, attendent la suite car l'enfournage est restreint par rapport à la production.

Des pièces sont modelées à la main par Brigitte, qui utilise un moule en bosse sur lequel elle façonne une galette de terre, la potée, selon la technique de l'estampage. Elle décore délicatement les coupes créées d'empreintes alors que la terre est encore souple, de filets, végétaux, graminées, pimprenelle, oxalis aux feuilles en cœurs, qui poussent autour de l'atelier au bord de l'Argens. Une inspiration naturelle dans le goût Art Nouveau.

On peut voir sur le Site* les réalisations de l'Atelier du Scorpion et les acheter en ligne. On peut aussi se connecter sur Facebook.

Un art apprécié

La Poterie du Scorpion fait partie de plusieurs Associations, dont une régionale, Terres de Provence, qui organise avec d'autres potiers des Marchés dans le Var (Antibes, Roquebrune, La Garde-Freinet, Lorgues…) ou ailleurs. Cet été l'Atelier a exposé ses créations dans le Vaucluse. Un attrait artistique s'éveille grâce aux Marchés depuis une dizaine d'années. Il y a un Salon à Paris. Des Prix, des médailles, comme pour le vin, récompensent les meilleurs (Médaille en Alsace). Enfin les écoles forment à la profession, à Aubagne, Golfe Juan… et assurent la continuité. Un métier, une passion.

A Lorgues, comme à Salernes, des talents créent ou exposent les œuvres des artistes de la céramique :

GALERIE LE GARAGE

Dans la Ville Ancienne de Lorgues, cette Galerie a présenté cet été une exposition entièrement consacrée à la céramique. Deux céramistes à la créativité débordante, Christiane AINSLEY et MURAOUR ont ravi par le mystère de leurs « Séries », céramiques.

GALERIE PHARE

Artiste céramiste dont le renom n'est plus à faire, Anne-France FRERE dont la galerie a été inaugurée en 2017 en centre-ville, a exposé cet été 2023 deux artistes à côté de ses céramiques : Marie DUCATE, de Marseille, qui passe de la céramique au verre dans des couleurs délicates, et Etienne FRANCOIS, peintre de céramiques en nature-mortes.

Philippe PLAISIR

Sculpteur céramiste qui a un atelier-galerie à Lorgues et donne des cours de poterie. Comme tous les ans il nous a fait faux bond à Lorgues pour exposer à Tourtour ses créations colorées profondes ou pleines d'humour.

Dany GRAS
Artiste sculpteur, céramiste et peintre. L'inspiration féminine de ses créations rejoint avec légèreté et séduction les thèmes du couple, du jeu, du loisir et de la Provence. Créatrice de bijoux en céramique.

GASOLINE
Bien que son atelier-galerie se trouve sur Salernes, ses origines l'attachent à LORGUES où elle a exposé récemment lors du Street-Art ses tags inimitables au fronton de la Mairie. Les créations de la céramiste sont un véritable hommage à la femme. Mêlées de textes calligraphiés, elles sont une invitation à rire et à apprécier la vie quotidienne.

Gisèle Esplandiu

Bien d'autres pourraient être cités, qui enjolivent nos marchés et travaillent la terre dans leurs ateliers. Mais VAL n'est jamais fini... comme l'art de la poterie est bien vivant !

-Brigitte et Pierre-Henri LACREUSE
POTERIE DU SCORPION : 1726 Chemin du Moutas,83340 Le Thoronet Parking dans le jardin
Tel : 04 94 60 10 78
*Site Internet : https:// www.atelierduscorpion.com
- « Lorgues, le temps retrouvé » de Alain Marcel. Equinoxe.
- Thierry AZAM
GALERIE LE GARAGE : 2, Place Auriol 83510 LORGUES Tel : 0648133124
- Anne-France FRERE
GALERIE PHARE 11 rue du Docteur Courdouan 83510 Lorgues
Tel : 06 52 77 06 03
- Philippe PLAISIR, 78 chemin Louis Nardin
Tel : 06 59 91 94 59 www.terrae-lumina.com
- Dany GRAS danygras.free.fr ou http://danygras.galerie.free.fr
- GASOLINE18 Boulevard Paul Cotte, Salernes 83
06 70 30 35 33
gasoline@gasolinecreation.com

Brigitte et Pierre-Henri Lacreuse

L'espace d'exposition

Coupe gravée de végétaux

Une page de poésie

Différents lorguais ont, au cours des temps, taquiné la muse avec des fortunes diverses. Certains furent remarqués par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse.
Cette antique institution fondée en 1323, doit son nom aux fêtes qui étaient célébrées à Rome en l'honneur de la déesse Flore. Chaque 3 mai, elle remet ses Fleurs d'or ou d'argent aux lauréats des différents concours qu'elle organise, en français comme en occitan.
Un Lorguais, Eugène de Combaud, fut distingué à trois reprises par cette académie. La première fois ce fut au concours de 1859, où il remporta le prix de poésie avec une œuvre intitulée : " Nanon, ou la Cueillette des Olives ".

Eugène de Combaud. 1826-1869

Eugène Louis François de Chieusses de Combaud-Roquebrune est né à Lorgues le 27 septembre 1826. Il est issu d'une famille qui est lorguaise depuis le XVIe siècle et qui a fortement contribué à l'histoire de la localité en fournissant des magistrats, consuls, conseillers, gouverneurs, militaires, religieux... Ses descendants sont toujours, de nos jours, propriétaires de la maison familiale, située à côté du Café de France, au coin de la rue de l'Église et de la place Clémenceau (ancienne place des Ormes). Ils possédaient aussi le domaine de la Martinette, qu'ils vendirent en 1920.
Eugène de Combaud fit son droit à la faculté d'Aix-en-Provence, pour devenir avocat et se maria en 1860 avec Angèle Fauchier Magnan, de Toulon, avec qui il eut trois enfants.
Il mourut jeune, de maladie, le 6 novembre 1869, âgé de 43 ans, à Lorgues où il est inhumé dans le cimetière municipal, au côté son père : André Chieusse de Combaud.
En 1862 il avait fondé à Lorgues la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, mouvement à vocation caritative, qu'il présida jusqu'en 1866, il en fut un important donataire.
" Nanon, ou la Cueillette des Olives " est une idylle, c'est à dire un poème chantant l'amour dans un décor pastoral. Même si le style paraît aujourd'hui un peu désuet, son écriture était assez "moderne " pour l'époque.
Nous ne connaissons à cet auteur qu'une publication : un poème où il chante Lérins, paru en 1859 chez l'éditeur dracénois Gimbert.
Nanon, composition aux saveurs rustiques, présente, au-delà de son aspect poétique, un vrai intérêt documentaire.
En premier lieu, elle illustre bien l'importance qu'avait alors la culture de l'olivier et l'industrie de l'huile dans notre ville. Lorgues était alors une importante commune oléicole, l'olivier couvrait près de 50% de son territoire et l'on comptait près de 200 000 arbres, ainsi qu'une vingtaine de moulins répartis dans la ville et ses alentours. De terribles gels contribueront à son déclin, l'hiver 1956 lui portera le coup fatal. L'auteur évoque aussi certains concurrents qui commençaient à se développer, à savoir les huiles de graines et l'arrivée

du gaz d'éclairage. Par ses notes explicatives, comme le fait d'ailleurs Marius Trussy dans Margarido, il nous apporte un témoignage très intéressant sur la vie des lorguais au milieu du XIXe siècle.

Voici donc la jeune Nanon et les espiègles cueilleuses qui séduisirent Eugène de Combaud. Nous retrouverons certainement ce poète dans de prochains n° de VAL.

Alain MARCEL

NANON ou La cueillette des olives,

IDYLLE Qui a remporté le Prix ; Par M. Eugène de Combaud, de Lorgues (Var).

Si nous voulons de l'huile fine (1),
Que chacun s'éveille et chemine !
L'hiver lui-même a ses moissons ;
Déjà l'olive est rose et ronde,
Et sur la colline féconde
Accourent grives et pinsons (2).

Salut à sainte Catherine !
Chaque arbre chante et s'illumine ;
On dirait le printemps encor,
A travers les grises feuillées,
Oh ! que de mines éveillées,
De noirs chignons, de tresses d'or !

C'est Rosine la chansonnière,
Jeanne la blonde, Hélène, Claire,
Émilie, au rire argentin ;
Puis, tout en haut, fière et coquette,
Sous sa veste brune (3), Nanette
Aux grands yeux gris, au nez mutin ;

Toutes, rieuses et charmantes,
Amoureuses et médisantes
(Les plus vieilles n'ont pas seize ans) ;
Toutes, le pied sûr, la main leste,
Et, du haut de leur trône agreste,
Narguant les chasseurs courtisans (4).

Tombe, tombe, petite olive,
Avant que le grand froid n'arrive ;
Tombe avant que le ver impur (5)
Ne te jette pâle et gercée,
Dans quelque broussaille glacée,
Entre les pierres du vieux mur.

Tombe, quand ton heure est venue,
Sous les râteaux à dent crochue (6),
Sous les gaules de coudrier ;
Tombe perle de la Provence,
Fruit béni, douce récompense ;
Jusqu'aux bords comble le grenier (7) !...

Qu'un autre chante, en vers sublimes,
Le sapin, fils des noirs abîmes,
Les frais tilleuls, le chêne altier,
Les grands bois aux sentiers humides,
Les parcs aux pelouses splendides,
Le doux myrte et le fier laurier ;

Moi, j'aime vos pâles verdures,
Olivettes (8), douces parures
De nos pauvres coteaux pierreux ;
J'aime vos feuillages austères,
Vos troncs moussus, vos ombres claires
Qu'agite le mistral joyeux ;

J'aime vos neiges odorantes,
Comme des promesses charmantes,
Se mêlant à l'or du blé mûr (9),
Et puis vos olives pourprées,
A travers vos feuilles cendrées,
Reluisant sur le ciel d'azur ;

Moi, j'aime, aux dernières olives,
Quand, d'un arbre à l'autre, les grives
Se répondent par un beau jour,
Quand la téméraire anémone
Dans les premiers gazons rayonne,
Que mars s'éveille plein d'amour (10)

Le doigt dans quelque livre rose,
Et la paupière à demi close,
J'aime à voir, sous leur gai fardeau
D'oiseaux, d'olives de fillettes,
Sans se rompre, les olivettes
S'incliner sur le blé nouveau ;

A suivre, ô Nanon ! sur l'échelle
Ton pied qui jamais ne chancelle ;
A me bercer au gai refrain
De ces bons vieux airs de Provence,
Tout pleins de naïve cadence,
Tout parfumés de romarin !...

Que Musset célèbre à sa guise
Le teint fardé de quelque Lise,
Les marquises aux pieds mignons ;
Moi j'aime de nos bons villages
Le gai patois, les francs visages,
Les cœurs purs, les vieilles chansons ;

J'aime, ô Nanette ! quoi qu'on dise,
Sur cette jambe si bien prise,
Ton bas bleu toujours bien tendu,
Tes bras ronds campés sur les hanches,
Ta fraiche joue et tes dents blanches
Mordant quelque fruit défendu ;

J'aime, assis sous vos ombres chères,
0 mes oliviers centenaires !
A rêver de ces bons aïeux
Qui, jadis, de leur main bénie,
A ces rochers donnant la vie,
Vous semèrent pour leurs neveux (11).

Vers toi surtout d'amour immense
Mon pauvre cœur ému s'élance,
0 mon père ! ô saint travailleur !
0 toi, qui, du foyer rustique
Toujours gardant le culte antique,
Aux champs avais mis tout ton cœur ;

Qui, nous faisant, loin de la ville,
L'avenir heureux et facile,
Doux maître des bois et des fleurs
Nous appris la beauté sacrée ;
Vers toi, dont la voix vénérée
Aux champs ramenait les pasteurs.

« Si nous voulons de l'huile fine
Que chacun s'éveille et chemine !
L'hiver lui-même a ses moissons ;
Déjà l'olive est rose et ronde,
Et sur la colline féconde
Accourent grives et pinsons. »

Au château comme à la chaumière,
Chacun l'attend, chacun l'espère
Ce doux fruit de tant de labeurs ;
N'est-ce pas la rançon de Pierre,
La dot de Nanette et de Claire
Que portent ces petites fleurs (12) !

A vous, mes blondes demoiselles,
Elles promettent des dentelles,
Des bracelets et des colliers ;
A vous aussi, brunes fillettes,
La croix d'or, les jupes coquettes :
- Ouvrez vos rouges tabliers.

A ceux qui n'ont, dans leur misère,
Ni champ paternel, ni chaumière,
A tous ceux que le froid amer,
En caravanes désolées,
Chasse vers nos tièdes vallées,
Du pain, du pain pour tout l'hiver (13) !

En vain une cabale impie
Voudrait de l'olive bénie
Entraver l'antique destin ;
En vain l'œillette et le sésame
Prodiguent leur mélange infâme (14)
Dans quelque maussade festin ;

En vain dans les villes modernes,
A travers de riches lanternes
Scintille le gaz orgueilleux ;
Oh ! laissons à ces folles guerres
S'user les détracteurs vulgaires ;
En dépit de tant d'envieux,

Partout, dans la poêle fumante,
Sur quelque friture écumante,
Aux éclats d'un sarment joyeux,
Partout, pour quelque gai convive,
Roule à flots d'or l'huile d'olive,
L'huile vierge de nos aïeux (15).

Au château comme à la chaumière,
Quand tout va dormir, sa lumière
Garde, comme un regard de Dieu,
La blonde vierge en sa prière,
Les morts chéris dans leur suaire,
Les blancs vieillards au coin du feu ;

Compagne discrète, elle éclaire
Du vieux savant la veille austère,
Les chastes rêves des époux ;
Et sous sa lampe solitaire,
La Madone du sanctuaire
Semble ouvrir ses doux bras vers nous.

0 conquérants, preneurs de villes !
Sur vos fronts que des mains serviles
Tressent l'homicide laurier ;
A vous, monarques pacifiques,
Le libre amour des cœurs rustiques,
Le rameau fécond d'olivier ! …

Mais déjà, quand je rêve encore,
Résonne au loin le fouet sonore,
Le fouet du vaillant charretier :
Hu, Bellote ! ... alerte, la Grise !...
Déjà l'aube du soir tamise
Ses gouttes d'or sur le sentier.

Dans les sillons laisse, Nanette,
Laisse retomber ta baguette ;
Vite, des feuillages amers,
Vite, avant que la nuit arrive,
A genoux séparons l'olive (16),
Remplissons les sacs grands ouverts ;

Pendant que, d'une main soigneuse,
D'autres sous la haie épineuse,
Dans les ornières du chemin,
Recherchent l'olive perdue ;
Et puis... pour la pauvre inconnue
Qui n'ose vous tendre la main,

1) Ceux qui veulent faire de l'huile fine doivent cueillir leurs olives au plus tard, vers Sainte-Catherine, alors qu'elles commencent à peine de s'arrondir et se colorer ; elles rendent de l'huile en moins grande quantité mais plus fruitée et d'une valeur commerciale bien supérieure.
(2) Vers la fin de novembre, les pinsons et les grives fondent, par bandes innombrables, sur les olivettes.
(3) Les filles qui cueillent les olives (ce travail est exclusivement confié aux femmes en Provence), doivent être jeunes et agiles, pour pouvoir sans danger, grimper jusqu'aux plus hautes branches d'arbres souvent très élevés. Elles revêtent, en général, par-dessus leur casaque d'indienne, une vieille veste d'homme pour se garantir du froid.

Pour la veuve, pour l'orpheline,
Sans que votre oubli se devine,
Qu'il en reste dans le gazon ;
Que Ruth, la glaneuse timide,
Jamais avec son panier vide
Ne rentre en sa pauvre maison.

Et sur le chariot agreste,
Tordus, noués d'une main leste,
Vingt sacs, l'un sur l'autre entassés,
Font gémir les essieux de chêne ;
L'attelage est dur à la peine ;
En route ! – et gare les fossés !

Avant que la nuit soit trop sombre,
Au moulin rentrez sans encombre
Votre précieux chargement (17) ;
Vous, frileuses, sans peur du garde,
Pour chauffer votre humble mansarde,
En fagots liez le sarment (18).

Puis, du haut en bas des collines,
Unissant vos bandes mutines,
Roulez sans fatigue et sans frein,
Sans craindre la nuit déjà noire,
Au chant de quelque belle histoire
Dont se dit en chœur le refrain,

Jusqu'au grand chemin qui ramène
Chacun de sa tâche lointaine,
Bûcheron, chasseur, chevrier,
Bruns laboureurs, gars et fillette,
Auprès de l'aïeule inquiète
Qui garde l'âtre familier.

Heureux ceux qui dans le village
Rentrent, après leur noble ouvrage,
Dociles (19) et reconnaissants !
.....
Tout dort !... Des monts et des vallées,
Doux hameaux, vos humbles fumées
Au ciel montent comme un encens.

Maison Chieusse

Tombe d'Eugène de Combaud au cimetière de Lorgues.

(4) Ceci doit s'entendre des chasseurs ou braconniers, très-nombreux en Provence, et qui s'arrêtent volontiers sous les oliviers pour conter fleurette aux cueilleuses.
(5) Ver rongeur de l'olive. Il y a le ver de l'olive et le ver de l'olivier.
(6) On se sert aujourd'hui pour la cueillette, de tout petits râteaux de fer, à dents crochues.
(7) Les olives, avant d'être triturées, sont déposées dans un grenier encadré de planches, en attendant qu'arrive, à des moulins (toujours encombrés aux années de récolte), le tour du propriétaire.
(8) Olivettes s'entend également et de la terre complantée d'oliviers, et de la collection des oliviers.
(9) L'olivier fleurit en juin quand bien des blés sont déjà mûrs.
(10) La cueillette des olives se prolonge quelquefois, dans les années d'abondance et par la négligence des propriétaires, jusqu'en mars et avril.
(11) Les oliviers sont, le plus souvent, semés d'abord en pépinière, puis, de là, transplantés et greffés.
(12) L'olivier est, en Provence, la principale ressource du cultivateur, grand ou petit ; et c'est surtout avec le produit de l'huile ou des olives qu'on habille et dote les filles et qu'on remplace les garçons.
(13) Vers le commencement de l'hiver descendent, dans la Provence méridionale, de véritables caravanes de Piémontais et de montagnards français, que leurs Alpes arides ne peuvent plus nourrir.
(14) Chacun sait quelle concurrence ruineuse pour l'olivier, et déloyale, font à l'huile d'olive toutes les huiles de graine – encore bannies pourtant de toute table un peu aisée.
(15) L'huile vierge est la première huile tirée de l'olive, ou la plus fine et la plus franche. –Viennent ensuite l'huile ordinaire, puis l'huile d'enfer et l'huile de ressence, bonnes seulement pour la lampe et les savonneries.
(16) Une fois les olives abattues, on sépare, avant de les mettre en sac, les feuilles qui s'y sont mêlées et qui donneraient à l'huile trop d'âcreté.
(17) Une fois ensachées, les olives sont portées en charrette dans le grenier du propriétaire ou du moulin, pour y attendre leur tour de mouture.
(18) Chez le grand propriétaire charitable, chaque ouvrier, une fois sa journée finie, fait son fagot de bois mort ou de sarment, sans peur du garde. □- (19) Dociles se prend, en Provence, dans le sens de doux, humbles, modestes.

Une jolie fleur dans une peau de vache ! La jusquiame

La jusquiame blanche ou ENDORMIDOIRA

Non seulement, elle se contente d'être une peau de vache, mais en plus, elle ne sent pas la rose ! Le problème, c'est qu'elle est tellement belle, que l'on pourrait facilement s'y méprendre !

La jusquiame blanche, surnommée ENDORMIDOIRA chez nous, est un puissant narcotique. On la trouve partout sur les chemins de Provence. Elle surgit entre les interstices des murs de pierre, exhibant sa beauté fatale. Puante dès que l'on y touche, elle a des pouvoirs hallucinogènes incroyables ! Elle entre dans la composition du sérum de vérité. Autrefois, les sorcières s'en servaient comme plante des maléfices. Elle est plus toxique que la jusquiame noire. Alors, prudence ! Sauf si vous avez un projet criminel dans la tête…
La jusquiame noire, associée à la mort.
Elle se rencontre aujourd'hui au bord des chemins ou, dans les terrains incultes d'Europe mais également d'Asie et d'Afrique du Nord. Elle est couverte de poils mous un peu visqueux et sent très mauvais dès qu'on la touche. Ses longues feuilles vert grisâtre, triangulaires, bordées de grandes dents aiguës, forment une large rosette, au cœur de laquelle, une tige dressée est érigée, portant beaucoup de feuilles.
Ses fleurs en forme d'entonnoir sont d'un jaune terne veiné de brun violet avec une gorge pourpre noir; elles s'épanouissent de juin à octobre. Malgré le nectar qu'elles sécrètent, même les abeilles les évitent.
Derrière la floraison apparaissent des capsules renflées à la base, appelées "pyxides", qui laissent exploser de nombreuses graines brunes lorsqu'elles s'ouvrent, entrainant une dispersion et une prolifération spontanée.
La plante renferme de puissants alcaloïdes tropaniques, notamment de l'hyoscyamine, de la scopolamine et de l'atropine.
Les vertus dangereuses de la jusquiame noire
Inscrite à la pharmacopée européenne, l'utilisation de la jusquiame est réservée au corps médical puisqu'il s'agit d'un puissant narcotique, utilisé comme antispasmodique, sédatif et antalgique pour soulager les douleurs abdominales ou les rages de dents notamment mais également. Autrefois, les hindous s'en servaient d'ailleurs comme anesthésiant.
On l'a souvent appelée "herbe des sorcières" ou "belle endormeuse" car elle altère la perception de la réalité, donne l'impression de s'élever dans les airs et d'aller visiter d'autres mondes.
Associée à la mort, elle servait à tuer des chiens enragés mais au moyen-âge, préparée en potion, elle permettait aussi de se débarrasser de ses ennemis pour un long sommeil…

En contact cutané, les alcaloïdes ont une toxicité limitée mais en cas d'ingestion des différentes parties de la plante (feuille, fleur, et surtout racine et graines), de graves troubles digestifs peuvent survenir.

Béatrice Desbuissons (extraits de Wikipedia)

La guerre de l'eau aura t'elle lieu ?

L'eau de notre planète bleue est la même depuis 4,5 milliards d'années. Elle ne se fait pas plus abondante, ni plus rare ; elle se transforme et se déplace. La quantité globale de l'eau reste éternellement la même.

Quelques données perpétuelles.
L'eau des océans représente 90% de la totalité et occupe 70% de la surface terrestre.
Son cycle est perpétuel : évaporation, condensation (nuages), précipitations (pluie, neige).
Notre problème actuel est sa répartition dans le monde, les régions et les saisons. Des pays subissent des pluies torrentielles et des inondations, tandis que d'autres sont en proie à la sécheresse, les saisons se décalent, ou disparaissent ; il se crée des inadéquations dans la répartition des populations par rapport aux ressources en eau. Sur d'autres continents, les populations, comme en Afrique, sont confrontées à l'avancée des déserts dans des zones jadis verdoyantes. En Asie, des peuples vivent dans des plaines immenses inondées de façon récurrente sur des centaines de kilomètres carrés et les États Unis font face à des inondations meurtrières suivies de sécheresses dramatiques.

Une rivière qui disparaît c'est un écosystème qui meurt

Dans notre région, le tourisme pourrait devenir un vrai problème, celui de l'augmentation de la population en été et de la raréfaction de nos ressources.

Quelques chiffres incontournables et vertigineux !
Une douche utilise 10 l d'eau par minute, un bain 300 l, une chasse d'eau tirée 4 fois dans la journée 38 l d'eau potable perdus, une lessive 45 l, un lave-vaisselle, 12 l.
Une piscine de 4m x 8m, perd en été, si elle n'est pas couverte, 300l d'eau par jour…
En moyenne nous consommons 150 l d'eau quotidiennement dont seulement 10% pour l'alimentation et la boisson.

Quelques informations…
Pour la production d'1kg de carottes il faut 320 l d'eau, pour 1 kg de riz il faut 960 l, pour 1 kg de fruits, il en faut 960 l, pour 1kg de bœuf, 1500 l !
Pour que nos centrales puissent produire de l'électricité, nous avons besoin de quantités énormes d'eau puisée dans les fleuves et barrages qui sert à refroidir les réacteurs des centrales. L'eau rejetée est chaude et fait monter la température des fleuves, qui ne doit cependant, pas dépasser 26°C au risque de mettre en péril la flore et la faune. L'aménagement du Rhône à ces fins est possible, mais celui de la Loire ou de la Moselle ne peut l'être en raison de l'irrégularité de leur débit.
La production électrique est directement liée à l'approvisionnement en eau.

Quelques éléments pour notre région.
En 2022, notre barrage de Serre-Ponçon, avait un déficit d'eau de 60%, ce qui se traduisit par une baisse de production électrique de 70%.
Pour la zone PACA, le déficit en eau a été de 30%, avec un automne et un hiver sans pluie. Dès février, nos cours d'eau étaient à sec et les pluies bienheureusement abondantes de mai et juin 2023 ont bénéficié à la végétation en souffrance, mais non aux nappes phréatiques. Dans ce même temps, la France n'était guère mieux lotie avec 32 jours consécutifs sans pluie !

Les nappes phréatiques se créent par l'infiltration des eaux de pluie dans les sols, traversant parfois des centaines de mètres au cours de plusieurs années voire parfois des centaines d'années. La nappe agit comme une baignoire percée, alimentée par la pénétration des pluies dans le sol et sous-sol et vidée par l'émergence de sources qui peuvent même créer une rivière.
Une rivière c'est une nappe phréatique qui déborde ! Une nappe phréatique à sec c'est une rivière qui disparaît !
A Salernes, la source de la Braque forme un grand plan d'eau vert donnant naissance à la rivière du même nom, au site de Saint Barthélémy.
A Lorgues, nous sommes alimentés par des forages, abandonnant ainsi l'utilisation de la source ancestrale de la Canal. Cette source coulait sous la ville. Elle est désormais remise en valeur par l'association « Au fil de Lorgues », pour l'arrosage des jardins du quartier.

Une rivière c'est une nappe phréatique qui déborde ! Une nappe phréatique à sec c'est une rivière qui disparaît !

Quelques pistes et solutions.
Après ce constat accablant, nous ne pouvons rester sur ces données sans chercher et trouver des solutions à la fois collectives et individuelles.
Un événement récent a fait couler beaucoup d'encre, de la sueur et même du sang ! **La Méga-Bassine de Sainte Soline**… Les Méga-bassines en général.
Une bonne idée ?
La création de retenues artificielles d'eau très importantes, de l'ordre de 8 à 18 hectares de surface, remplies en hiver, doivent permettre de faire face aux besoins de l'agriculture. Ces besoins sont concentrés sur les périodes de printemps et d'été. En théorie, la capture de l'eau se ferait dans la nappe phréatique au moment où elle est la plus remplie et où elle déborde.
Une fausse bonne idée ?
Les détracteurs de cette solution opposent la privatisation d'une ressource commune, l'eau des nappes, par de très gros exploitants au détriment des petits exploitants pratiquant une agriculture raisonnée et économe. Ces bassines qui subissent l'été une intense évaporation qui ne sert à personne, inciteraient à consommer plus, pour une agriculture et un élevage intensif et inique.
Et vous quelle est votre opinion face à cet événement récent ?
Les réponses à la raréfaction de l'eau ne peuvent être que multiples.
Pour les particuliers, les agriculteurs et les industriels, il faut intégrer le fait que l'eau est un bien commun qui ne peut être privatisé et utilisé à des fins non essentielles de production et alimentation. Elle est parfois gâchée par des arrosages de pelouses, des aspersions en pleine journée et des irrigations à des fins esthétiques.
Pour les pouvoirs publics, la perte en eau potable dans les canalisations est estimée à 20% de la consommation globale.
Cependant dans beaucoup de domaines, on peut observer de beaux progrès !
Les agriculteurs commencent à modifier des habitudes centenaires, par exemple remplacer le maïs par le sorgho pour l'alimentation animale, pratiquer la mini-aspersion, replanter les haies qui vont pouvoir retenir plus longtemps les eaux de pluie et l'humidité. Il faut encourager la reforestation, éviter les labourages en profondeurs qui épuisent la terre et au contraire planter au printemps des végétaux qui vont l'enrichir. Certains de nos viticulteurs changent leurs habitudes. Avez-vous remarqué en mars, ces champs bleus en arrivant sur les Arcs au Château Saint Pierre ou à l'approche du Château Mentone ? Ce sont des phacélies, plantes extraordinaires, engrais naturel, nourriture des abeilles et merveille des yeux ! Les rangées entre les pieds de vigne sont de moins en moins désherbées, laissant libre cours aux coquelicots et autres « mauvaises herbes » régal de nos insectes pollinisateurs. Ils sont à féliciter et encourager !
Et nous, modestes citoyens que pouvons-nous faire ?
Nous pouvons pratiquer une forme de sobriété acceptée et changer en profondeur nos habitudes.
Pensons à ces villages voisins qui n'ayant plus d'eau, sont alimentés en camion-citerne et bouteilles d'eau minérale.
Dans le désordre, voici quelques pistes : récupérer l'eau de lavage de légumes ou de rinçage de mains, préférer la douche courte au bain, ne pas laisser inutilement l'eau couler, planter dans les jardins d'agrément des plantes sobres en eau et adaptées à nos climats, arroser le soir sans éclabousser, pailler les cultures pour éviter l'évaporation et tant d'autres actions à entreprendre !
Chaque petit geste compte et ne prenons pas pour prétexte l'inaction des autres !
Nous devons apprendre à accompagner ce que nous ne pouvons plus changer !

Joëlle His

Propos inspirés des émissions de Jamy, de l'article de Jérome Aléon du CNRS dans Var Matin et de bien d'autres...

Arbuste mort dans son pot faute d'arrosage L'inverse du gaspillage honteux, l'indifférence coupable (1 bouteille d'eau de temps en temps par les riverains ou commerçants l'aurait sauvé !) Un nouvel arbre sera replanté en mars 2024 et mourra en août 2024. Coût d'une bouteille d'eau journalière pendant 2 mois : 24 centimes d'euros.

Que dit la loi sur l'eau ?

Depuis les lois napoléoniennes, les règlementations locales et la modification des usages, la complexité est immense et les interprétations contradictoires !
- L'eau fait partie du patrimoine commun
- Le statut de l'eau est directement lié au droit de propriété.
- Les sources appartiennent au propriétaire du terrain.
- La capture des nappes est libre sous les terrains en propriété, avec toutefois une déclaration en mairie au-delà de 10m de profondeur.

Voici quelques contradictions que seuls des juristes pourraient éclairer :
En France, par exemple, le Préfet déclare la région en alerte sècheresse extrême avec toutes les interdictions liées à l'usage abusif de l'eau, celle-ci étant un bien commun à tous les français. Cependant, le propriétaire d'un terrain ayant créé un captage de la nappe sur son terrain, en a la propriété, donc libre à lui de dilapider un bien lui appartenant !!!
Il serait temps de faire évoluer les lois pour se mettre en adéquation avec la situation liée au manque chronique d'eau.
Nous n'aborderons même pas les textes sur les cours d'eau domaniaux ou pas, avec appartenance à l'état mais droit d'usage des riverains, la complexité des responsabilités

face aux pollutions et à celles des dégâts produits par les inondations qui pourraient bien revenir !
Au niveau international, chaque état détient la souveraineté de ses ressources. Nous avons la chance, nous Français, de ne pas avoir un état voisin situé en amont qui nous confisquerait une partie de notre eau comme Las Vegas aux Etats Unis le fait pour le Colorado arrivant presqu'à sec au Mexique, ou les conflits liés à l'eau entre le Liban, Israël et la Jordanie pour les eaux du Jourdain.

Liberté, égalité, fraternité, sobriété

L'association Au Fil de Lorgues (AFL) est née en 2021 pour " protéger et valoriser l'eau de la source de La Canal ". Elle a pris connaissance du dernier rapport du GIEC qui insiste sur la vulnérabilité de nos écosystèmes méditerranéens.
Nous ne nous sommes donc pas trompés en créant cet outil pour agir et transmettre ce qu'est notre association. Même si nous aurions souhaité en faire encore davantage, le bilan de ce début d'année 2023 est honorable.
La circulation extérieure a été entièrement curée cet hiver de sorte qu'il est désormais possible d'arroser les jardins du quartier de La Canal et du Grand jardin avec l'eau de la source souterraine préalablement pompée puisque la source qui alimentait le lavoir semble s'être définitivement tarie.
Ce chantier n'a pas un caractère directement écologique mais son essence est de se réapproprier une source oubliée devenue presque gênante et canalisée sous la ville jusqu'à sa sortie dans le Plan. Se confronter collectivement à la gestion économe d'une source permet de prendre conscience de sa préciosité et de réapprendre des gestes en lien direct avec ce que la nature nous offre localement.
Mais les acteurs et actrices de l'association « Au Fil de Lorgues » ne se contentent pas de manier la pelle et la pioche, ils ont dû également s'initier à l'évènementiel puisque l'une des missions de l'association est de faire de l'éducation populaire.
Profitant des « Journées Européennes des Moulins et du Patrimoine Meunier 2023 » , Au Fil de Lorgues, en partenariat avec la mairie, a organisé une conférence animée par Jean-Claude Nobécourt au cinéma Jacky Mathevet. Cette soirée intitulée " Manon de Lorgues : mythes et réalité des eaux souterraines en Provence calcaire(3) " fut victime de son succès puisqu'il nous fallut refuser du monde tant la salle était pleine. La traditionnelle séance des ques- ●●●

●●● tions s'arrêta, quant à elle, à cause de l'horaire tardif alors que le parterre était encore bien garni et que de nombreuses mains étaient toujours levées.
Reporté au 24 juin à cause de la météo pluvieuse du mois de mai, le second évènement eut bien lieu. Pour la seconde année consécutive, AFL organisa une déambulation sur le chemin de La Canal, ses jardins partagés et son patrimoine.
Le succès fut encore au rendez-vous, puisqu'environ deux cents personnes défilèrent en ce début d'été jusqu'au théâtre de verdure où la chorale de la Redonne les attendait pour pousser la chansonnette avant de partager le verre de l'amitié offert par la mairie.
Toute cette activité est planifiée lors des réunions du collège de l'association. Ces réunions se tiennent en fonction des besoins, mais elles sont assez régulières. Leur fréquentation est élevée et chacun veille à laisser la parole aux autres, à mettre le pied à l'étrier aux nouveaux venus et, à partager les tâches.
Au Fil de Lorgues est une association collégiale qui est aussi un laboratoire d'expérimentation sociale. En effet, pour toutes celles et ceux qui pensent "le monde d'après", le monde où l'eau et l'énergie se raréfient, où la biodiversité n'est plus ce qu'elle était et, où le climat se dérègle, deux consensus se dessinent.
L'un consiste à dire qu'il faut consommer moins et autrement pour limiter les dégâts et apprendre à s'adapter. L'autre affirme que la recréation des liens sociaux, solidaires et coopératifs est également vitale.
Bref la Fraternité est notre planche de salut car elle nous permet d'être heureux ensemble en trouvant des solutions locales aux problèmes environnementaux.
Il sera difficile pour les uns d'amorcer des changements de mode de vie, de s'efforcer à tendre vers la sobriété énergétique si d'autres qui en ont les moyens continuent de surconsommer de l'eau et de l'énergie, ruinant ainsi les efforts des premiers.
Ainsi Au Fil de Lorgues poursuivra dans les mois à venir ses projets de restauration du patrimoine et de partage de l'eau de La Canal, à son échelle.
Au Fil de Lorgues, Août 2023

aufildelorgues@gmail.com
(1) : GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
(2) :Jean-Claude Nobécourt est spéléo-karstologue. Il est l'auteur de nombreuses publications, est président de Traces Editions, membre du comité de rédaction de la revue culture et patrimoine "Au fil du Coulomp "
(3) : L'intégralité de la conférence a été enregistrée puis publiée le 2 juin 2023 sur la page Facebook " Au Fil de Lorgues"

L'insouciance

(variation sur « La Bohème »
de Charles Aznavour)

Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître
Les femmes en ce temps-là portaient des bas, des chignons, des voilettes
Et les glycines, les lilas, fleurissaient aux fenêtres.
L'insouciance, l'insouciance, ça voulait dire : on est heureux
L'insouciance, l'insouciance : on se contentait de peu.
Dans l'eau claire, les ruisseaux, filaient les poissons les têtards,
Autour du feu, l'on veillait tard
Sans télé ni caviar.
L'insouciance, l'insouciance, ça voulait dire : on est heureux
L'insouciance, l'insouciance : on se contentait de peu.
Et puis vint le plastic, que dans l'insouciance on trouva magique,
Car il venait d'Amérique.
Aujourd'hui, les arbres disparaissent se dessèchent,
Les eaux se tarissent au fond des précipices.
Les oiseaux s'enfuient des villes,
En quête de précaires asiles.
L'insouciance, l'insouciance, sortons-en vite,
L'insouciance, l'insouciance : ne prenons pas la fuite.

Où sont nos villages d'antan, nos coquelicots, nos violettes ?
Ils ont été remplacés par du béton armé, des supérettes.
Guerre et famine, virus et vermine,
Le bonheur fait grise mine…
L'insouciance, l'insouciance, sortons-en vite,
L'insouciance, l'insouciance, ne prenons pas la fuite.

Béatrice Desbuissons

A Lorgues, la Colombe de la Paix est en danger,
(suite de la page 5)

Début 2023, la forêt devenue bien dense dans le secteur de la Cabrière a été fortement taillée et de nombreux arbres ont été enlevés.
La plaque signalétique de La Cabrière avec sa Colombe de la paix était posée sur une belle pierre et s'appuyait sur deux arbres.
Nos bucherons ne sont-ils pas allés trop loin en coupant ces arbres servant de support à la plaque. Ils ont, non seulement modifié un paysage bien champêtre, mais surtout, ils ont posé négligemment la pierre sur le sol, tout en la laissant simplement en appui sur son ancien support. Où ira notre plaque demain ?

La Cabrière autrefois

La Cabrière aujourd'hui

BRAVO ET MERCI

Le 21 août 2023, 2 jeunes gens, munis de sacs poubelle, ramassaient dans le fossé entre Mitterrand et le rond-point des Arcs, bouteilles, papiers et beaucoup de détritus de polystyrène !
Ils sont Lorguais ou touristes, français ou étrangers peu importe.
Nous les remercions de leur savoir-être !

ASSOCIATIONS
CORRECTIONS SUR NUMERO VAL 156

Secours Lorguais	**Contact** : Corinne Laude Tel :07.84.79.99.03 / 04.83.11.02.04 Mail : claudesecourslorguais@sfr.fr
Miaou & Cie en détresse	**Contact** : Meggan Ramos Tel :07.77.73.95.61
UNSOR	**Contact** : Claude Bergogne Tel :06.11.58.85.63 Mail : claude.bergogne@live.fr
CAD'EAU	**Contact** : assoc.cad.eau83@gmail.com https://cad-eau.org

La Grenouille bleue

L'association « La grenouille bleue » a maintenant 20 ans. Elle programme régulièrement des soirées contes pour adultes dans un esprit de convivialité.
À son démarrage, elle a été à l'initiative du Festi'contes, avec une programmation sur toute la Dracénie en partenariat avec les médiathèques.
Depuis, elle a accompagné de nombreux projets valorisant le conte. Notamment une résidence d'artistes, l'édition de CD de contes, des projets créatifs intergénérationnels, stages pour apprendre à conter, des séances contées et ateliers dans les écoles de Lorgues et la cité scolaire, etc....
Son objectif étant de faire connaître la tradition orale au plus grand nombre.
Chaque année plusieurs conteurs ou conteuses de toute la France, voire la francophonie, ravissent nos oreilles lors des soirées ou après-midi contés.
Sa présidente, Sandrine Blondy, assure la programmation et l'animation d'une joyeuse petite équipe de bénévoles, qui ne demande qu'à être renforcée.
Pour connaître les prochaines propositions de spectacles, ou bien se proposer en tant que bénévole, rien de plus simple que d'envoyer votre adresse mail à :

Contact : https://lagrenouillebleue.jimdofree.com/

C'est la rentrée !
Pour vous mettre au frais, vous êtes peut-être allés naviguer ? D'où ce questionnaire exclusivement consacré aux bateaux
Bonne navigation !

1 - Sauriez-vous dire quel nom portait l'embarcation d'Alain BOMBARD ?
2 - Quel nom portait le navire du célèbre navigateur La Pérouse ?
3 - Alain COLAS a disparu corps et bien au large des Açores. Quel nom portait son navire ?
4 - On oublie quelquefois que quelques français sont partis libérer l'Amérique de la tutelle anglaise au XVIIIe siècle ! Sur quel bateau ont-ils embarqué ?
5 - Son naufrage a provoqué la mort de Virginie.

Naufrage du Saint-Géran (1744).

Réponses :
1 L'Hérétique
2 L'Astrolabe
3 Le Manurevа
4 L'Hermione
5 Le Saint-Géran, tombeau célèbre de Paul et Virginie.

A la Collégiale de LORGUES

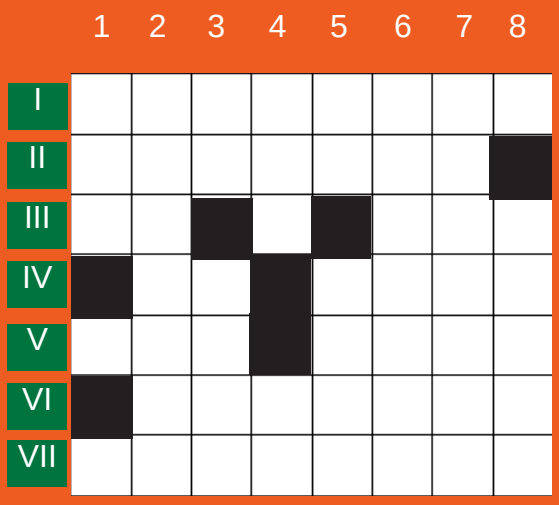
Chants sacrés du Moyen-Age à nos jours

1er Concert du Groupe « VOCE COLLEGIALIS »

Samedi 18 Novembre 2023 à 19 H

Participation libre

Les mots croisés de Stéphane ROUBAUD
Grille numéro 14



HORIZONTALEMENT

I Il faudra bien en être convaincus ! II Recueil poétique… recommandé, lui ! III Marque de mépris. Sigle colonial d'autrefois. IV Lettres "à la mode". Sommet tragique. V C'est mieux que l'avion ! Organisme qui nous a alertés voici plus de vingt ans sur les risques climatiques. VI Ce n'est pas avec elle qu'on a fait un trou dans l'ozone ! VII Figure représentant la sphère céleste.

VERTICALEMENT

1 Longtemps le premier examen au lycée. 2 André Maurois aurait-il été prophète ? 3 Notre langue, autrefois. Au pluriel, s'ils sont beaux c'est qu'on est bien, ironiquement ! 4 On le préfère gros ! C'est, un peu, du sang. 5 Lac de montagne… encore en eau ! Faite fautive. 6 Sa disparition, en montagne, ne laisse pas d'inquiéter ! 7 Composé chimique. 8 Excréments.

Réponses de la grille VAL156

L	O	R	G	U	A	I	S	E	S
A	M	O	U	R	E	T	T	E	S
R	O	S	E	■	R	E	■	E	S
M	■	S	■	P	M	■	A	■	S
O	B	I	T	U	A	I	R	E	■
Y	E	N	■	T	■	A	U	T	O
A	B	A	S	O	U	R	D	I	R
N	E	N	N	I	■	R	E	R	■
T	■	T	O	S	C	A	N	E	S
S	E	E	B	■	I	N	T	E	R

A D R E S S E S U T I L E S

Mairie de Lorgues	04 94 85 92 92
CCAS Lorgues	04 94 85 92 77 78/79

Médecins

Lebon H.	04 94 73 70 27
Magnier A.	04 94 73 95 74
Grouiller G.	04 94 73 70 27
Isvanca E.	04 94 73 70 30
Laure Ch.	04 94 73 70 27
Richez F	04 94 73 70 27
Thirion F.	04 94 73 95 95
Tosello S.	04 22 56 02 14
Wasserman P.	04 22 56 02 14

Rhumatologues

Joita M.	04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes

Clément-Ricard M.	04 94 73 99 83
Domart F.	04 94 73 71 64
Lion J.F.	04 94 73 26 00
Risso X.	04 94 73 26 00
Eid C.	04 94 73 27 32

Labo. Analy. Med

04 94 60 47 70

Pharmacies

Barthélemy F.X.	04 94 73 70 31
Grde Pharm Lorgues	04 94 73 58 05
Saint-Férréol	04 94 73 72 97

Infirmiers (es) à dom.

Bardaji P.	06 26 64 11 89
Bellus L.	06 38 25 28 95
Barcelo.B	06 23 57 08 63
Bianco N.	06 10 50 49 12
Boulleret L.	04 94 67 64 22
Brunet P.	04 94 73 90 90
Delattre M.F.	06 62 39 63 93
Doublet S.	04 94 73 90 90
Duclerc W.	06 63 24 49 91
Ferrero L.	06 01 44 42 79
Frere D.	04 94 73 90 90
Guedon N.	04 94 73 90 90
Habary C.	04 94 73 90 90
Lakhal R.D.	06 82 31 87 31
Legendre M.P.	04 94 73 90 90
Magnan M.M.	04 94 67 64 22
Marivoët C.	04 94 67 64 22
Pedroni S.	06 09 59 34 28
Pichot Q.	04 94 73 90 90
Pilalas	06 62 39 63 93
Ponchan S.	04 94 73 90 90
Sarrazin S.	06 77 56 52 76
Smith R.	04 94 73 90 90
Tesson C.	04 94 73 90 90
Truisi R.	04 94 73 90 90
Van Rompaey M.	06 83 12 65 91
Wispelaere J.P	04 94 73 90 90
Souini S.	06 67 88 08 48
Roberto.M	07 83 14 82 51

S.S.I.A.D
service de soins à dom.

Personnes âgées et handicapées	06 08 80 12 10 04 94 73 90 39

Psychanalystes

Hardouin G.	06 43 43 83 13
Tosi E.	06 77 20 06 91

Psychothérapeutes

Amand-Jules C.	06 63 89 03 10
Rougemont C.	04 94 47 95 14

Psychothérapeutes
hors du cadre réglementé

Bruyant M.	06 75 05 16 13
Durussel	06 63 60 91 04
Massei C.	04 94 67 62 29
Sabben M.	06 71 38 41 07

Psychologues

Petit M.	06 09 03 48 29
Rougemont C.	04 94 47 95 14
Stoffaneller E.	06 68 90 88 88
Giné Monique	06 71 91 47 32
Verchuere M.	06 60 72 98 87

Orthopédiste

Guillemard M.	04 94 47 49 44

Orthophonistes

Galy I.	04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A.	04 94 73 20 84

Kinés-Ostéopathes

Bernard F.	04 94 67 66 27
Dardenne L.	04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes

Aumonier P.	06 68 54 85 21
Jean E.	04 94 85 22 53
Gauriat H.	04 94 85 22 53
Losson P.	04 94 70 84 57
Jacob M.	06 75 91 54 29
Silvy O.	06 63 37 82 70
Stoffaneller M.J.	04 94 73 72 32
Marchenoir I.	06 12 05 20 36
Rainero Raphaelle	06 21 92 87 12

Ostéopathes

Chastanier M.	04 94 73 94 78
Combes S.	04 94 68 00 14
Dallée A.C.	04 94 68 04 17
Guillet-Lhermitte.JF	04 94 73 94 78
Touret Florian	04 94 73 94 78
Chassagne C.	06 75 47 43 32
Boitard J.M	06 20 47 12 73

Sage Femme

Moreau.C	07 83 17 10 26

Pédicure Podologue

Ernoux F.	04 94 47 02 37
Toulliou C.	04 94 73 79 16

Médecine traditionelle Chinoise

Moulard J.P.	06 03 18 59 71

Audioprothésiste

Metzinger M.	04 94 47 00 27

Diététicienne

Allègre M.	06 03 28 69 18

Naturopathe-Nutrithérapeute

Buwaj K.	06 28 22 86 92

Prothésiste capilaire

Moulet B.	04 94 84 36 55

Réflexologue

Robion H.	06 84 15 11 13

Déblocage musculaire

Mortelette J.	07 89 30 06 22

Thérapies manuelles & énergétique traditionnelle chinoise

Bonvalot V.	06 85 22 92 82

Hypnothérapeute

Dambra J.M.	06 80 65 47 63
Duding S.	06 07 34 82 80
HYPNO PROGRESS	06 32 60 47 16

Naturopat./iridologue

Bernard C.	06 64 89 12 86

Vétérinaires

Chabaud M.- Férénaz I. Jean E. - Nicolau.A	04 94 73 96 32

Méd-altern/Guérisseur

Duperray.M	06.68.87.69.69

Gendarmerie	**17**	04 94 73 70 11
Police Municipale	**89**	04 94 85 92 88
Pompiers	**18**	
Centre de secours		04 98 10 40 78
Centre anti-poison		04 91 75 25 25
La Poste		3639
Multi-accueil		
Lou Pitchounet		04 94 67 62 69
Trésor Public		04 94 39 00 40
Médecins de garde	**15**	
Urgences nocturnes et jours fériés	**18**	04 98 10 40 78
Transports		
Ambulances Dracénoises		04 94 73 77 38
Taxi Christophe		06 09 57 43 16
Taxico		06 08 63 13 43
Taxi Vincent		06 85 11 03 84
S.N.C.F. (Renseignements)		36 35
TED petit Bus :		0800 65 12 20

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative Tél.: 04 94 73 92 37
synd.initiative.lorgues@gmail.com Fax: 04 94 84 34 09
www.lorgues-tourisme.fr

Secours Lorguais 22, rue de la Trinité 06 17 47 62 18
Corinne Laude claudesecourslorguais@sfr.fr
04.83.11.02.04 - 07.84.79-99-03

Guichet Téléphonique Unique Solidarités (VAR)
APA, RSA, PCH, Aides d'URGENCES 0 800 850 053

Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : Bureau des Arcs sur Argens
Sur rendez-vous 04 98 10 54 00

Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55

Conciliateur de Justice mairie annexe,
3ème lundi de 9h à 12h/13h30 à 17h 04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes, 04 94 76 96 89

DÉCHÈTERIE

Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous 04 94 50 07 00

Nouvelle décheterie
Du lundi au samedi 8h-12h/14h-17h-
Dimanche 8h-12h 07 76 18 62 96

Vivre à Lorgues

Rédacteurs
Robert Badin
Jean-Louis Cascetta
Jean-Marie Cavallo
Joëlle Cavallo
Valérie Corbin
Béatrice Desbuissons
Gisèle Esplandiu
Joëlle His
Jean-François Humblot
François Lenglet
Alain Marcel
Stéphane Roubaud
Fabrice Tosi
et les élèves de la cité scolaire Thomas Edison

Directeur de publication
Claude Alemagna

Coordinateur
François Lenglet
francois.lenglet843@orange.fr

Mise en pages
Marc Tendille
marctendille@gmail.com
Alain Bonardi

Imprimerie
SIRA